Créer avec la nature

parcours pédagogique autour des 5 sens

Musée Gassendi de Digne-les-Bains

De la maternelle au primaire

musée gassendi digne

Introduction de la thématique

- Cette découverte thématique peut constituer pour des enfants de 3 à 8 ans une première approche artistique par les sens et la matérialité de l'objet. Ce document est un accompagnement pour l'enseignant dans la préparation de la découverte des œuvres à Digne. Il propose des pistes pour conduire un projet pédagogique en amont et en aval de la visite.
- Ce parcours d'œuvres se focalise sur deux démarches artistiques, celle d'Andy Goldsworthy et celle de herman de vries. Tous deux ont la particularité de créer avec et dans la nature. Ainsi, cette entrée artistique permet-elle des approches variées selon l'âge des enfants : prise de conscience des sens, développement du vocabulaire par la description, l'expression des sensations et émotions suscitées par l'expérience artistique… Ce thème se prête également à des croisements avec les sciences de la vie et de la terre et une sensibilisation à l'environnement et au patrimoine naturel et culturel local.

Sommaire

- Présentation des artistes Andy Goldsworthy et herman de vries
- Le parcours d'œuvres : du musée Gassendi aux oeuvres dans la nature
- Pistes pédagogiques
- Ressources

Andy Goldsworthy

Andy Goldsworthy est un des représentants les plus emblématiques du land art. Il travaille en extérieur essentiellement avec des matériaux naturels, réalisant aussi bien des œuvres éphémères que pérennes, interrogeant les notions de temps, de patrimoine et de territoire. A Digne, Andy Goldsworthy a réalisé des œuvres dans le musée et dans la nature constituant au fil des ans la plus grande collection de ses œuvres en Europe.

Pour en savoir plus sur l'artiste et ses œuvres :
www.musee-gassendi.org
www.refugedart.fr

Andy Goldsworthy est né en 1956 dans le Cheshire (Angleterre). Depuis 1986, il réside dans le village de Penpont où il a installé son atelier dans un ancien grenier en pierre. Artiste de renommée internationale, Goldsworthy travaille depuis les années 70 dans de multiples pays et paysages.

« La vue, le toucher, la matière, le lieu, la forme et l'œuvre qui en résulte constituent un ensemble intégral - difficile de dire où commence et où finit quoi. Le lieu est découvert en marchant, l'orientation est déterminée par le temps et la saison. Je saisis les occasions que m'offre chaque jour : s'il neige, je travaille avec de la neige ; à l'automne, avec des feuilles mortes ; un arbre renversé devient une réserve de branches, des plus petites aux plus grosses. Je m'arrête à un endroit donné ou recueille un matériau parce que j'ai le sentiment qu'il y a là matière à découverte. Ici est le lieu où je peux apprendre. Il existe certains endroits où je retourne sans cesse, allant à chaque fois plus profond ; c'est une relation faite de strates qui se sont déposées sur une longue période de temps. Demeurer en un lieu me rend plus conscient des changements. (…) Mouvement, changement, lumière, croissance et décomposition irriguent la nature, ce sont les énergies dans lesquelles je tente de puiser à travers mon œuvre. J'ai besoin du choc du toucher, de la résistance du lieu, des matériaux et du temps météorologiques, ainsi que la terre comme source. Lorsque je travaille avec une feuille, un rocher, une branche, ce n'est pas simplement le matériau en tant que tel que je manipule ; c'est une fenêtre ouverte sur les processus de la vie, dans l'objet et autour de lui. Quand j'ai terminé, ces processus continuent. » *Andy Goldsworthy crée avec la nature*, Anthèse, 1990

herman de vries

** nous respectons le souhait de l'artiste de ne pas utiliser de majuscules*

herman de vries est un artiste contemplatif et collectionneur, empreint de philosophie orientale, il nous invite à regarder différemment la nature, à prendre conscience de sa grande richesse, de la diversité des choses qui nous entourent. Amoureux du territoire dignois, il travaille avec le musée depuis de nombreuses années. Certaines de ses œuvres sont dans le musée, d'autres dans la nature : *traces* et *fenêtres*.

Pour en savoir plus sur l'artiste et ses œuvres :
www.musee-gassendi.org

" ma poésie est le monde "

herman de vries né en 1931 à Alkmaar, aux Pays-Bas, vit et travaille à Eschenau, en Allemagne

« (...) Pour herman de vries, la nature se suffit à elle-même et n'a pas besoin d'être embellie par l'art, au contraire de ce que soutenait la doctrine classique de l'art comme " belle représentation " des choses : " nature est art ", dit-il, car elle est création perpétuelle. Certes, l'artiste ne doit pas non plus prendre la nature pour une scène où disposer ses productions : " je déteste l'art dans la nature ", dit encore herman de vries, dont les interventions n'ont, en dépit des apparences, rien de commun avec le Land Art, ce pan important de l'art contemporain qui a trouvé dans la nature un substitut avantageux aux espaces d'exposition de la galerie ou du musée. Toutefois, nous nous sommes tellement éloignés de la nature, nous l'avons tellement modifiée, manipulée, détruite, nous avons si bien oublié qu'elle est l'art par excellence, que seul un artifice de plus, celui de l'art humain, peut nous aider à la retrouver. Parce que nous avons perdu toute relation d'immédiateté avec la nature, nous avons besoin de la médiation supplémentaire de l'art pour restaurer l'unité que nous formions avec elle. (...) » Anne Moeglin-Delcroix, *Extrait de la Proximité dans la distance,* L'art et la nature chez herman de vries, herman de vries, Fage éditions et musée Gassendi, 2009

Parcours d'œuvres : préparer la découverte à Digne

Visite au Musée Gassendi

64, Bld Gassendi

sur réservation 04 92 31 45 29

Infos pratiques :

www.musee-gassendi.org

Musée Promenade
Parc Saint-Benoît, Digne-les-Bains
à 5 min en car/voiture du musée

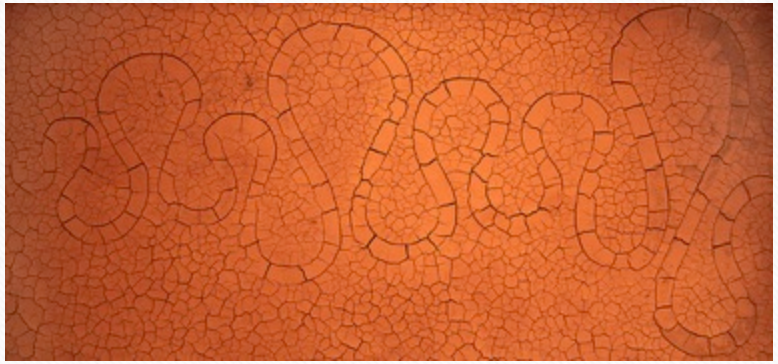
Accès libre – parking pour les cars

Infos pratiques :
www.dignelesbains.fr

Refuge d'art, Les Bains Thermaux
Route des Thermes, Digne-les-Bains,
à 15 min en car/voiture du musée

Accès libre – parking pour les cars

Infos pratiques :
www.refugedart.fr



Andy Golsdworthy, *River of earth*, 1999, Mur d'argile, 50m², Digne, Coll. Musée Gassendi

Première œuvre du parcours *Refuge d'art, River of earth* a été réalisée *in situ* dans le musée avec de l'argile de Penpont et des cheveux. L'argile rouge évoque la terre des sentiers aux alentours de Digne (notamment celui conduisant au *Refuge d'art* Vieil Esclangon), l'utilisation des cheveux comme matériaux est une variation de la technique de construction torchis.

« Derrière ce mur, il y a une vue magnifique sur le paysage environnant. Je n'ai pas bouché cette vue mais je l'ai découverte à l'intérieur du bâtiment et j'espère aussi d'une façon ou d'une autre à l'intérieur de nous-mêmes.
En appliquant l'argile sur un mur, je me suis rendu compte que le réseau de craquelures se formait en fonction de ce qu'il y avait dessous. J'ai alors décidé de faire un mur sur lequel la couche d'argile serait plus ou moins épaisse selon les endroits afin que, lors du séchage, une forme apparaisse dans les craquelures. Une des formes (précédemment utilisées) pouvait suggérer l'idée de déplacement, évoquer le cours d'une rivière ou encore un serpent. C'est cette forme que j'ai décidé de reprendre à une plus grande échelle, et que j'ai filmé pour le Ballet Atlantique. {Spectacle *La Danse du temps* de la chorégraphe Régine Chopinot}
Le processus de séchage est quelque chose d'extraordinaire au cours duquel l'oeuvre se révèle peu à peu. Une paroi de bois a été construite sur le mur du bâtiment. Ensuite, ce mur a été enduit grossièrement afin que l'argile puisse y adhérer.
L'argile a été appliquée en plusieurs couches, en y mélangeant des cheveux pour la lier. La dernière couche a été lissée à la main. » *Andy Goldsworthy, 2000*

Pistes de médiation de l'œuvre :

• Que nous évoque l'œuvre (les choix de forme, matériaux) ?
Une ligne, paysage stylisé renvoyant à l'interprétation et l'imaginaire de chacun : la rivière, le chemin, etc…

• Comment a-t-elle été réalisée ?

Pistes pédagogiques :

LA FORME : paysage, simplification, ligne, graphisme
Représentation ≠ Abstraction
Montrer ≠ Évoquer, suggérer, imaginer
Paysage réaliste ≠ paysage stylisé
Une peinture de paysage/une sculpture/une installation

LA TECHNIQUE, LA MATIERE :
matériaux naturels, Land art, techniques ancestrales, inventer une technique artistique
le temps fait l'œuvre, l'évolution d'une œuvre dans le temps

En savoir plus sur l'œuvre : www.refugedart.fr/www.musee-gassendi.org

Andy Goldsworthy, *Sans Titre*, Digne-les-Bains, Photographie, Coll. Musée Gassendi

Andy Goldsworthy a réalisé cette œuvre à Digne sur la terre des marnes noires, roches sédimentaires caractéristiques du pays dignois. Oeuvre éphémère, Andy Goldsworthy a « collé » avec sa salive des pétales de coquelicot sur un sol de terre craquelé.

« Chaque œuvre croît, demeure et se dégrade, partie intégrante d'un cycle que la photographie capte à son apogée, au moment où l'œuvre est la plus vivante. Il y a, lors de cet apogée, une intensité dans l'œuvre, exprimée, je l'espère, dans l' image. Processus et dégradation sont implicites. (…) J'ai besoin d' œuvre sur un vaste éventail d'échelles, reflétant ce que je trouve dans la nature. Le travail des petites herbes ou des feuilles est une tension. Une rafale de vent soudaine, un rouge-gorge affamé, même un ver de terre suffisent à tout détruire. J'ai du plaisir à ces délicates tensions mais elles me poussent de temps en temps à travailler sur de grands formats, sur un matériau physiquement dur. Une échelle donnée libère de l'énergie pour une autre. » Andy Goldsworthy

Pistes de médiation :

- A quoi cela fait-il penser ?
- Quelle peut être cette matière rouge ?

Pistes pédagogiques

Cette œuvre peut être mis en relation avec *River of earth* et les robines du *Refuge d'art des thermes.*

- L'illusion dans l'art, la poésie, les couleurs de la nature, les contrastes de couleurs, de matières, la symbolique des couleurs, les œuvres éphémères, le temps, le cycle de la vie, les lignes, les graphismes, les dessins naturels dans le paysage, les pierres, les traces, les fossiles, les couches sédimentaires, les volcans…
- Créer une œuvre éphémère en s'inspirant de celle d'Andy en jouant avec les contrastes de couleurs et de matière, des graphismes
- Travail plastique sur le rouge, le noir dans la nature

Andy Golsdworthy, *Le Cairn de Digne*, 1995, Digne-les-Bains, Musée Gassendi

En résidence à Digne pendant l'été 1995, l'artiste britannique, a réalisé dans le lit de la rivière le Bès qui coule au nord de Digne, une série d'œuvres éphémères dans la tradition de son travail avec la nature : en utilisant uniquement les matériaux fournis par son environnement, (ici : les galets, la boue, les branches). Parmi ces œuvres, un cairn (empilement de galets) fut constitué. Pour Andy Goldsworthy, il s'agit "d'une œuvre majeure et significative (….) par le fait que c'est une sculpture qui croît et qui change". La série de cibachromes exposée au musée permet de suivre le processus d'édification de la sculpture qui croît de jours en jours.

« Le cairn de Digne est devenu pour moi une œuvre majeure et significative. Le seul autre ouvrage comparable est une série de travaux effectués sur un arbre isolé vers lequel je suis retourné plusieurs fois, à des saisons différentes.
Le cairn de Digne se différencie par le fait que c'est une sculpture qui croît et change. Il m'a fait prendre conscience des différentes couches à l'intérieur de ma sculpture et des couches parallèles qui se trouvent dans la nature ainsi que du besoin de regarder au-delà de la surface apparente des choses. C'est ce concept de regarder au dedans, à l'intérieur même de la pierre, qui a été le résultat le plus fort de mes expériences à Digne.

Le cairn de Digne a suscité un nouvel intérêt pour le cône et a donné naissance à de nouveaux cairns qui explorent leur propre espace interne. J'ai fabriqué des cairns avec des trous à l'intérieur desquels étaient placés un rocher ou un empilement de pierre ou de bâtons. J'ai le projet de réaliser des cairns à grande échelle où la relation entre le cairn et la pierre sera semblable à celle d'une mère et de son enfant. Certains auront des arbres émergeant de la pierre.
Peut-être que le cairn qui évoque le mieux ces idées est celui à l'intérieur duquel on ne peut rien voir mais qui, lorsqu'on s'en rapproche, laisse entendre le bruit de l'eau qui s'écoule. On le réaliserait en détournant l'eau d'une source proche dans une chambre sonore, au cœur du cairn. Le développement de cette idée m'intéresse tout particulièrement : l'eau s'écoulerait d'un cairn à l'autre, reliant peut-être un groupe de cinq cairns qui tracerait ainsi un chemin à suivre par les passants. » Andy Goldsworthy

« Dans ce qu'il y a de plus fort, mon travail est tellement enraciné sur place qu'on ne peut le séparer de son lieu d'élaboration : le travail est le lieu » Andy Goldsworthy

Pistes de médiation :

• Que nous évoque la forme de l'œuvre ?

• Qu'est-ce qu'un Cairn ?

• Comment cette forme dialogue avec le paysage ?

• Identifier les matériaux employés

• Faire raconter l'histoire du cairn, son évolution

• Observer les dates indiquées sur les photographies

• Faire remarquer qu'il s'agit d'une travail préparatoire dans la rivière qui s'est prolongé avec la création d'une œuvre plus pérenne, le *Refuge d'art* des Bains Thermaux, la trouver dans la salle.

Pistes pédagogiques:

• L'œuvre évolutive, l'œuvre éphémère, la transformation, le cycle de la vie, la force de l'eau.

• La démarche du Land Artiste :
Observer – Collecter – Créer en dialoguant avec le lieu

• Les matériaux trouvés dans la rivière : imaginer en amont quels sont les possibilités d'actions, de création à partir des matériaux de la rivière.

herman de vries, *Le Cabinet en l'honneur du Docteur Honnorat*, 2000, Coll. Musée Gassendi

Entre art contemporain et collection scientifique

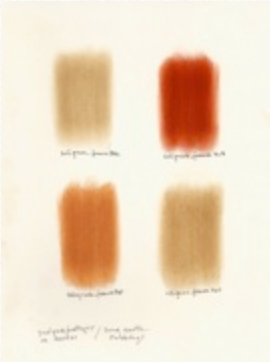
« simon-jude honnorat était médecin à digne. c'était aussi un scientifique, typique pour son époque. il étudia la flore de la région, la géologie, les fossiles et les insectes, et publia en 1848 le premier dictionnaire de la langue provençale. dans ce dictionnaire, j'ai trouvé plus d'un millier de noms de plantes, que j'ai utilisés pour écrire lou camp prouvençau, actuellement au musée gassendi et pour réaliser le cabinet de botanique en l'honneur du docteur honnorat, où sont réunis un portrait du docteur, deux de ses herbiers (presque toutes ses grandes collections ont aujourd'hui disparu) et, sur les murs, une collection de plantes de la région, recueillies en partie dans la forêt de faillefeu, où honnorat dressa l'inventaire qui figure dans ces herbiers. j'ai laissé au musée gassendi un ensemble de frottages de terre montrant la richesse des couleurs de la terre dans la réserve géologique de haute-provence. (…) » herman de vries

Pistes de médiation:

• Comparaison entre l'herbier scientifique du Dr Honnorat et l'herbier artistique de herman de vries (présentation, disposition des plantes, références scientifiques…)
• Plus qu'un herbier, l'artiste a voulu réaliser des portrait de plantes
• On est dans une installation artistique (au moment de la rénovation du musée, l'artiste a eu carte blanche pour concevoir cet espace du sol au plafond)
• Revisiter le format de l'herbier et du livre en déployant ses pages dans l'espace

Pistes pédagogiques :

• Les liens entre l'art et la science (herman de vries, un biologiste de formation)
• Les naturalistes, l'histoire des science naturelles
• Le parallèle entre la méthode, le but du naturaliste et de herman de vries : l'observation, la collecte, la collection
• La collection de plantes // la collection des noms des plantes : un herbier de mots
• Lien avec le livre d'artiste : les livres d'artistes de herman de vries (voir catalogue *Le pas et la page, approches de la nature dans le livre d'artiste* et documents en ressources)
• Travail graphique autour ou à partir de végétaux : formes et couleurs des plantes
• Balade botanique dans la nature autour des plantes sauvages comestibles et en ville nommer les herbes folles qui poussent entre le bitume. Retrouve-t-on des plantes de l'herbier du Dr Honnorat (liste des noms de plantes disponible à la demande)



herman de vries, *le musée des terres*, *frottages de terres et assemblages*, 2006, Digne, Coll. Musée Gassendi

« en 1976, je me suis mis à collecter des terres ici et là, dans le péloponnèse, le sikkim, puis plus tard à gomera. de petits échantillons, une poignée. elles représentent des territoires nous apprennent leurs substances, leurs couleurs, leurs différences et leurs ressemblances. ce sont des terres, ce qui s'est formé au fil du temps à la surface de la terre, en perpétuel changement, en processus, processus qui fait pousser les plantes, qui donne vie à tout une multitude inconcevable. jusqu'à maintenant, le musée n'a cessé de grossir. nous avons voyagé et rapporté des terres, quelques-unes, quelques centaines, selon les possibilités. des amis nous ont aidés et ont rapporté des terres, ce qui a considérablement élargi les provenances.

du sud du chili aux îles du détroit de behring. j'aimerais ici leur dire merci.

le musée des terres est désormais à demeure au musée gassendi. la collection des terres continue toujours de s'accroître d'année en année. pour le moment, elle compte plus de 7 500 échantillons. au musée des terres sont montrées des terres. elles sont là concrètement, en elles-mêmes, non travaillées, sans ajout, élémentaires. une transformation serait une falsification. elles proviennent de ce qui est ainsi, et sont ce qu'elles sont. » herman de vries

« les végétaux et les artefacts que je ramasse – des morceaux de poterie et des fragments de livre, par exemple - sont ordinaires, et en même temps, je les choisis parmi d'autres. il y a quelque chose qui relève d'un moment poétique, et cette expérience poétique importe beaucoup. c'est ce que je montre, directement : les choses mêmes. je refuse de faire une différence entre ce qui serait ordinaire, mais nos habitudes empêchent d'en faire l'expérience. »

« En réalité, tout est à la fois commun et particulier ; c'est le regardeur qui produit la différence. » herman de vries

Entre art contemporain et collection scientifique

Dans les œuvres du musée herman de vries utilise la technique du *frottage,* des échantillons de terre frottés sur une feuille blanche, sans eau ni colle. Il collecte aussi des éléments de la nature, végétaux, minéraux présentés, assemblés dans un cadre.

Pistes de médiation :

• Observer, collectionner : regarder les choses même, précisément avec attention
• Des éléments de la même famille mais tous différents, tous singuliers
• Diversité des formes, de couleurs, la richesse de la nature
• Une collection qui continue à s'agrandir, une œuvre vivante (original pour un musée de France)
• Mêmes pratiques mais intentions différentes : le collectionneur, le naturaliste, l'artiste.

Pistes pédagogiques :

• Observer, prélever, collectionner : tous pareils et tous différents
• Comment présenter une collection ?
• La collection raconte une histoire, l'histoire de la terre, l'histoire du collectionneur
• Travail plastique à partir de collections d'éléments naturels (cailloux, terres)
• Décrire l'objet en focalisant sur un sens
• Réaliser un frottage de terre, charbon, de végétaux // les peintures rupestres
• Les teintures végétales

Les œuvres dans la nature :
Le musée Promenade
Le *Refuge d'art* des Bains Thermaux

Pour prolonger la visite du musée Gassendi, deux découvertes sont possibles.

Le responsable pédagogique choisira en fonction de l'âge des enfants, du projet, des conditions (durée, conditions météorologiques, temps de marche).

Toutes les informations pratiques sont disponibles sur les sites :

www.musee-gassendi.org /www.refugedart.fr et le Guide de randonnées *L'art en marche*

Andy Goldsworthy, *Refuge d'art* Les Bains Thermaux, 2002, Digne, Coll. Musée Gassendi

"En un sens, les cairns situés à l'intérieur des maisons deviennent les jalons de la marche et des monuments à la mémoire de ceux qui ont autrefois vécu ici. Marcher sur les anciens sentiers qui étaient autrefois les routes principales reliant les villages entre eux communique le sentiment très fort de l'énergie et de la vie qui existaient autrefois dans les villages aujourd'hui en ruine, situés là-haut, dans les montagnes, et par là même, évoque peut-être, en retour, la précarité et la fragilité de nos vies." [Andy Goldsworthy]

Route des Thermes à 2 km à l'est de Digne. Suivre la D20, direction Entrages. Parking (espace pour les bus) à 500 m après l'établissement thermal. Se garer dans un virage sur un parking situé à droite, au niveau du panneau indiquant l'accès au col du Corobin. S'engager sur la piste qui s'élève à gauche de la route (barrière à bascule). Passer le premier portillon situé au col puis bifurquer sur la gauche en direction du bâtiment de captage des eaux thermales. Le sentier traverse ensuite un paysage de robines. Se diriger vers la forêt de chênes. Franchir un second portillon après lequel on aperçoit sur la gauche le *Refuge d'art*.

Pistes de médiation : il est possible de rentrer dans le *Refuge d'art* en prenant soin de respecter l'œuvre.
Une fois dans cet espace que ressentons-nous ?
Le parallèle avec le Cairn de Digne, la forme.
Qu'observe-t-on dans la facture de l'œuvre ? Le savoir-faire de la taille de pierre et de la construction en arc voûté. La question de l'habitat, l'abri humain/animal.

Pistes pédagogiques
La découverte de l'œuvre peut se prolonger par un atelier « land art » réalisé dans les robines dont les sillons forment comme un labyrinthe propice au jeu et à l'imaginaire. Les formes et contrastes des marnes noires se prêtent à une création collective autour d'une incitation ludique : raconter une histoire à partir de ce paysage lunaire, , imaginer un habitat insolite adapté au lieu, créer le dos d'un dragon à partir d'une dune, faire l'assiette du loup…etc.

Andy Goldsworthy au Musée-Promenade, Parc Saint Benoit

Accès à partir de Digne les Bains :
Arrivé au rond point du 11 novembre 1918 (rond point central) prendre la direction de Barles. Suivre les panneaux MUSEE PROMENADE ou BARLES. Après avoir traversé le pont à structure métallique, prendre tout de suite à gauche. Arrivée au bout de la route.

La visite :
Le Musée-Promenade propose une découverte thématique balisée autour du sentier de l'eau. Le public a à sa disposition dans le parc des aires de pique-nique en accès libre de 8h à 19h30.
Depuis le parking, compter environ 15 mn de marche pour accéder par les sentiers aux salles d'exposition du musée Géologique.
Plus d'infos : http://www.resgeol04.org

Le Musée-Promenade est un lieu unique, composé d'un grand parc ombragé où se croisent et se rencontrent sentiers, cascades et oeuvres d'art. Des artistes ont réalisé des œuvres *in situ* dans ce parc sorte de laboratoire d'expérimentation avant parfois des réalisations plus grandes dans la nature. On y trouve une concentration d'œuvres de Andy Goldsworthy, Joan Fontcuberta, Dominique Angel, Erik Samakh, Curt Asker, Fabien Lerat, Paul-Armand Gette, Sylvie Bussières, Agathe Larpent.

Sur les hauteurs du parc Saint Benoit, vous êtes accueillis par un cairn qui s'inscrit dans un magnifique paysage faisant face aux montagnes. De là on domine la ville, les montagnes et leurs végétations se dévoilent à nous. Ce lieu est particulièrement propice à une lecture de paysage.

Au sommet du parc se trouve le musée géologique ; dans les salles d'exposition, ce sont les 300 derniers millions d'années d'histoire de la Terre qui défilent sous nos yeux...En des temps lointains, une mer recouvrait la région, des aquariums marins tropicaux illustrent ce souvenir en faisant revivre côte à côte fossiles et espèces vivantes. Ammonites et Ichthyosaures, ces habitants marins du passé ont trouvés ici refuge. Un film raconte l'histoire des paysages de la région et leur évolution, les Grands bouleversements que la Terre a connu et souligne l'extraordinaire richesse de ce territoire.

Pour les emplacements et les coordonnées GPS des œuvres consulter la carte interactive sur www.musee-gassendi.org

Andy Goldsworthy, *Les Cairns d'eau*, 1998, Digne-les-Bains, Musée-Promenade coll. Musée Gassendi

Les trois Cairn ont été réalisés en pierre sèche par l'artiste, ils sont au nombre de trois positionnés le long d'un cours d'eau. Les visiteurs sont invités a poser l'oreille sur le Cairn pour découvrir le son de la rivière qui y coule amplifié par l'effet de résonnance de la construction.

« J'ai le projet de réaliser des cairns à grande échelle où la relation entre le cairn et la pierre sera semblable à celle d'une mère et de son enfant. Certains auront des arbres émergeant de la pierre. Peut-être que le cairn qui évoque le mieux l'idée est celui à l'intérieur duquel on ne peut rien voir mais qui, lorsqu'on s'en approche, laisse entendre le bruit de l'eau qui s'écoule. On le réaliserait en détournant l'eau d'une source proche dans une chambre sonore, au cœur du cairn. Le développement de cette idée m'intéresse tout particulièrement : l'eau s'écoulerait d'un cairn à l'autre, reliant peut-être un groupe de cinq cairns qui traceraient ainsi un chemin à suivre par les passants. » Alors les cairns de pierre agiraient comme repères à la fois du cheminement des gens et de celui de l'eau. Cela rappellerait que la nature est en mouvement à l'intérieur de la pierre; que la pierre n'est pas statique, mais fluide et vivante. A aucun moment l'eau ne serait visible. Seul le son révélerait sa présence. L'empilement est une forme parfaite pour exprimer ces concepts de changement. Sa simplicité est sa force. Elle est nécessaire quand on essaie d'exprimer clairement les qualités et les concepts très complexes de temps et de flux » Andy Goldsworthy, *Le Cairn de Digne*, dans l'ouvrage A. Goldsworthy, Cairns, p. 69.

Dans le livre cité ci-dessus, on trouve le carnet de bord de l'artiste, sur la réalisation de l'œuvre *Cairn de Digne*, ouvrage en consultation au musée Gassendi.

Pistes de médiation:

- Balade sonore sur le sentier des cairns d'eau, les enfants un par un dans le silence
- Quelles observations, sensations ?
- Pourquoi le son de l'eau est plus ou moins fort ?
- Comment les cairns sont-ils fabriqués ?

Pistes pédagogiques :

LA FORME / LA TECHNIQUE : la pierre sèche, les constructions traditionnelles provençales (bories), le principe de caisse de résonnance en lien avec les instrument de musique et les instruments acoustiques du musée Gassendi (Ballon à clochette et monocorde)

LE LIEU : le Land artiste s'inspire des spécificités du lieu, dans le parc Saint-Benoît coulent de nombreuses sources, le bruit de l'eau est très présent durant la promenade. A faire aussi le sentier de l'eau au musée promenade (d'autres œuvres jouent avec l'eau dans le parc). Lien avec le cycle de l'eau. Balade sonore : la chasse aux sons de l'eau.

Explorez les sens : idées d'activités à faire lors de la balade

Le toucher :

Les différentes matières employées par Andy Goldsworthy et herman de vries

Jeux « la main dans le sac »; inviter à décrire la sensation et les impressions qu'évoque le contact tactile de la matière : image, son, couleur.

L'ouïe :

Pendant la promenade, mettre en place un moment d'écoute active : faire le silence pour plonger dans l'écoute de l'environnement sonore. Renouveler ces temps d'écoute dans d'autre environnements (la classe, la cour, la maison), mettre en comparaison, décrire, écrire les sensations, les différences.
La balade sonore peut aussi permettre de faire des enregistrements de sons, collection de sons à écouter dans d'autres environnements pour jouer sur les décalages (lieux, saisons…), cela peut aussi être une matière pour une initiation à la création sonore. Cette démarche artistique sur le son peut être mise en relation avec les œuvres du peintre sonore Knud Viktor dont le musée possède des œuvres et est dépositaire du fonds d'ateliers. (ressources à la demande)

Le goût et l'odorat :

Une approche des plantes sauvages comestibles au printemps et à l'automne, observation, cueillette, cuisine. (Voir chapitre ressources pour y découvrir des livres de recettes.)
S'il avait pu herman de vries aurait peut-être collectionné les odeurs, s'entraîner à les repérer, les reconnaître, les décrire.

La vue :

Collecter des formes et couleurs rencontrées, mettre en scène la collection en classe. Que nous évoquent ces formes ?
En reprenant des photos des œuvres d'Andy Goldsworthy (Ressources) et des formes graphiques, vous pouvez réaliser un jeu de domino. Le musée en possède plusieurs, ce qui peut donner lieu à un atelier lors de votre visite.
Cette activité permet d'affiner la discrimination visuelle et acquérir le vocabulaire graphique. Ce jeu peut être développé sous forme de jeu memory.
Réaliser des créations graphiques éphémères à partir de ces matériaux, des formes et du lieu, ainsi qu'un travail autour de la photographie.

Projets pédagogiques

Démarche pédagogique

RENCONTRE avec les ŒUVRES
Musée Gassendi
Et sur le territoire

Temps 1
- **APPROCHE SENSORIELLE**
- Observer, regarder, décrire, écouter, dessiner…

Temps 2
- **INCITER**
- Consignes ouvertes, jouer sur les formes, les couleurs, les contrastes, les rythmes, l'alternance…

Temps 3
- **METTRE en OEUVRE**
- Collecte : choix du médium, choix du support, mettre en place des stratégies

Temps 4
- **PRATIQUER**
- Individuel ou collectif, démarche de création, tâtonnement expérimental

Temps 5
- **RESTITUER**
- Prise de vue, livre d'artiste, dessin, collage, …

Créer avec la nature…

- **Regarder, observer, s'approprier et analyser l'environnement** dans lequel on se trouve afin de mieux le comprendre (travail de langage et de documentation pour décrire le lieu mais aussi incitation à ouvrir sur l'imaginaire : à quoi nous font penser les éléments observés). Mettre en évidence les caractéristiques de l'environnement concerné tout au long de l'année.

- **Répertorier et collectionner ce que l'on observe** sur place (au fil des saisons) : les matières et matériaux, les formes, les couleurs. Imaginer et répertorier des techniques possibles pour chaque matériaux (ex : l'herbe => entasser, tresser, tondre, …)

- **Comprendre le lieu, son fonctionnement, son usage, ses besoins**. Observer les possibilités et les contraintes de l'espace : espace au sol ? facilité pour suspendre ? endroit clair ou sombre ? lieu de passage ? -> ces éléments permettront d'orienter l'idée du projet et sa réalisation (choix de l'installation, de l'ambiance à donner…)

- **Nourrir les élèves avec des images de travaux artistiques** en rapport avec leur recherche mais également par l'exploration de cet environnement par d'autres disciplines (biologie, éducation à l'environnement… etc.)

- **Faire faire aux élèves de petites installations éphémères**, de petites mises en scène nourries de leurs observations, de leur imaginaire : créer des rythmes, des formes, imaginer plusieurs façons d'investir les lieux. Idée de consigne : Partir du lieu et de ses éléments, laisser errer notre imagination pour produire de petites choses afin que les gestes soient dictés par les supports naturels variés (terre, pierre, arbre, air, racine…) horizontaux, verticaux, obliques qui induisent une production monumentale, suspendue, érigée, tendue…

- **Réfléchir aux choix** qui orienteront la conception de l'installation : choix de matériau, d'espace, de formes, d'usage …

- A partir des observations et idées des élèves, imaginer quelle intervention ferait écho au lieu (à ses possibilités, sa nature, ses contraintes) et serait possible à réaliser avec les matériaux répertoriés.

Préparer un atelier « land art »

DOCUMENTER – RECOLTER – CONCEVOIR

Travail sur la forme et le matériau : l'observation, la photo, l'écrit, le dessin, le collage, la sculpture, la miniature …etc., la collection de matériaux pour préparer et concevoir le travail collectif.

MARQUER - TRACER - EMPILER – SUSPENDRE – TRANSFORMER – TRESSER – TONDRE – DELIMITER – ENTASSER – PEINDRE – SCULPTER …

imagine toutes les techniques possibles

VISUEL – SONORE – TACTILE ? PERENNE ? EPHEMERE ?

les contraintes de chaque : objectifs, mise en œuvre, sécurité, capacités des élèves …

Dans les pas des artistes marcheurs : le livre d'artiste

Les Lands Artistes sont souvent aussi des artistes marcheurs et des créateurs de livres d'artistes. A partir des années 60, riches en bouleversement et innovations, de nouveaux genres artistiques apparaissent tels que la performance et le livre d'artiste (voir définition sur le catalogue *Le pas et la page, approche de la nature dans le livre d'artiste*).

Certains artistes tels que herman de vries, Andy Goldsworthy ou encore Amish Fulton et Richard Long font de la marche et de l'approche de la nature une expérience artistique qu'ils retranscrivent dans des livres d'artistes. A la manière de herman de vries, pour retranscrire leur expérience de l'approche de la nature, les élèves peuvent réaliser un livre personnel ou collectif. A travers une balade dans la nature, à l'aide de la boussole à amorces (voir document Ressources), les élèves sont invités à marcher « dans les pas des artistes marcheurs ». La boussole oriente vers diverses approches de la nature, pour multiplier les expériences puis en recueillir dans le livres les traces, sensations, impressions, collectes…

Ressources

Documents et bibliographie

Bibliographie

Sur nos sites internet vous pouvez retrouver des vidéos des artistes
et des informations pratiques.
www.musee-gassendi.org / www.refugedart.fr

Ouvrages sur les artistes

Certains de ces ouvrages sont en vente à la boutique du musée ou par correspondance depuis les sites Internet et tous sont en prêt à la Médiathèque intercommunale de Digne :

Andy Goldsworthy, *Refuges d'art*, Fage, 2008

Andy Goldsworthy, *Crée avec la nature*, édition Anthèse, 1990.

Andy Goldsworthy, *Bois*, Anthèse, 1996.

Andy Goldsworthy, *Murs et Enclos*, Anthèse

Andy Goldsworthy, *Le temps*, Anthèse, 2001

Andy Goldsworthy, *Cairns*, Co-édition *Images En Manœuvres* et Musée Gassendi, 1997

Andy Goldsworthy, *Pierres*, Anthèse, 1994

herman de vries, édition Musée Gassendi, 2009

herman de vries, les choses mêmes, édition reConnaître, Réunion des musées nationaux, 2001

Rivers and tides : *Andy Goldsworthy* **et l'oeuvre du temps,** DVD, 90 mn 16/9, coul., Stéréo.

L'art en marche, 20 randonnées d'art contemporain à partir de Digne, Alpes de Haute-Provence, Images en Manœuvres et Musée Gassendi, 2012

Anne Moeglin-Delcroix, *Le pas et la page, approche de la nature par le livre d'artiste,* Musée Gassendi, 2014

Colette Garraud, *L'artiste contemporain et la nature*, parcs et paysages européens, Hazan, 2007

Amy Dempsey, *Destination Art*, 200 lieux insolites à travers le monde, Thames and Hudson, 2006

*Ouvrages disponibles au musée

Livres d'artistes autour de la nature de la collection du musée Gassendi :

Sur demande :

Les nombreux livres d'artistes d'herman de vries de la collection du musée Gassendi

Livres d'artistes pour enfants :

Les Cailloux de l'art moderne, édition Les trois ourses

Sounds, édition Les trois ourses

Ssss, édition Les trois ourses

Consultation et en vente à l'accueil

Abraham Poincheval, *L'épaisseur de la Montagne*, éditions P, 2012

Delphine Gigoux-Martin, *Lorsque l'été, lorsque la nuit*, CAIRN centre d'art, 2014

Ouvrages divers

Caroline Thomas-Vallon, *Ma cuisine des fleurs,* Equinoxe, collection « Carré gourmand », 2004

Fiona Danks et Jo Schofield, *Mille choses à faire par tous les temps,* Gallimard jeunesse, 2013

Neil Fletcher, *Reconnaître la nature comestible et savoureuse sans peine,* Nathan, collection « Guides nature », 2007

Corine Calba, *Art visuel et Graphisme*, CPDAP, Var (PDF internet)

Marianne Grand, *Cueillettes gourmandes : cuisinez nature avec vos enfants,* Solar édition, collection « Famille », 2001

Marianne Grand, *Le livre des cueillettes et de la cuisine sauvage,* édition Milan, collection « Accros de la nature », 2013

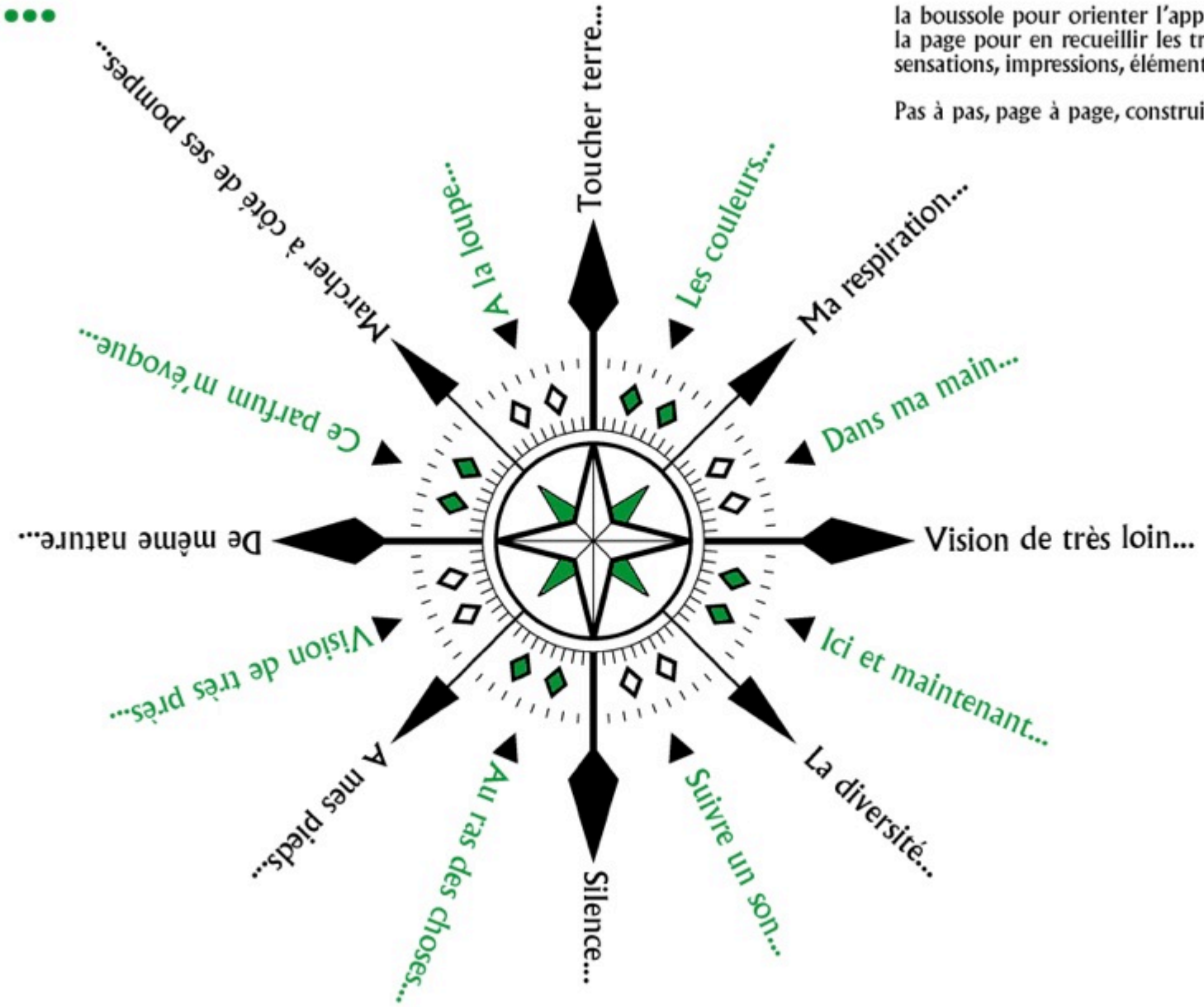
Boussole à amorces

le pas ...

Dans les pas des artistes marcheurs

la boussole pour orienter l'approche de la nature,
la page pour en recueillir les traces,
sensations, impressions, éléments collectés.

Pas à pas, page à page, construire un livre collectif...



Idées de recettes

GLAÇONS-FLEURS

Après les avoir délicatement lavées, dispose les fleurs cueillies dans un bac à glaçons. Recouvre d'eau et mets le bac plusieurs heures au congélateur. Tu obtiens ainsi de drôles de glaçons-fleurs qui rafraîchiront n'importe quelle boisson.

TARTE À L'ORANGE ET AUX FLEURS DE CHÈVREFEUILLE

Pour 8 personnes

Pour la pâte brisée :
• 200 g de farine • 100 g de beurre • 30 cl d'eau • 1 pincée de sel
Pour l'appareil :
• 50 g de Maïzena • 25 g de beurre • Le jus d'1 grosse orange non-traitée
• 2 œufs • 100 g de sucre • 1 bonne poignée de fleurs de chèvrefeuille

- Verse la farine dans un saladier.
- Découpe le beurre en petits morceaux que tu ajouteras à la farine. Verse l'eau et mélange pour obtenir une boule de pâte homogène.
- Étale la pâte au rouleau à pâtisserie puis dépose-la dans un moule à tarte couvert de papier sulfurisé. Fais cuire au four thermostat 7 (210 °C), 15 min.
- Râpe l'orange en zestes dans un saladier.
- Sépare les blancs des jaunes d'œufs dans 2 bols différents.
- Dans une casserole, délaye la Maïzena dans un peu d'eau avec le beurre. Fais cuire à feu doux sans cesser de remuer jusqu'à ce que le mélange épaississe. Retire du feu et ajoute le jus de l'orange pressée, les zestes, les jaunes d'œufs et 50 g de sucre. Verse le tout sur la pâte et saupoudre les pétales de fleurs.
- Monte les blancs en neige en ajoutant le sucre restant et étale-les sur la préparation.
- Fais cuire la tarte au four encore 10 min thermostat 5 (150 °C).

Photographies d'œuvres d'Andy Goldsworthy

Extraits du livre :

Cairns, édition Images En Manœuvres, Marseille, 1997

Castres, France
23 Octobre 1988

Feuilles d'iris et de laurier agrafées à l'aide d'épines

Pollok Park, Glasgow
31 Octobre 1986

Feuilles de sycomore agrafées ensemble avec des tiges suspendues à un arbre

Middleton Woods, Yorkshire
6 Novembre 1980

Swindale Beck Wood, Cumbria
4 Novembre 1984

Orme

Orme

MIDDLETON WOODS, YORKSHIRE
6 NOVEMBRE 1980

Cerisier

SWINDALE BECK WOOD, CUMBRIA
4 NOVEMBRE 1984

Cerisier

Yorshire Sculpture Park, West Bretton
29 Août 1987

Feuilles d'iris agrafées entre elles par des épines remplies en cinq endroits par des baies de sorbier.
Attaque des poissons par en-dessous difficile de conserver toutes les baies becquetées par les canards.

Yorkshire Sculture Park, west Bretton

9 Août 1987

Corne verte en châtaignier – spirale continue
Chaque feuille glissée dans un pli de la précédente et maintenue par des épines

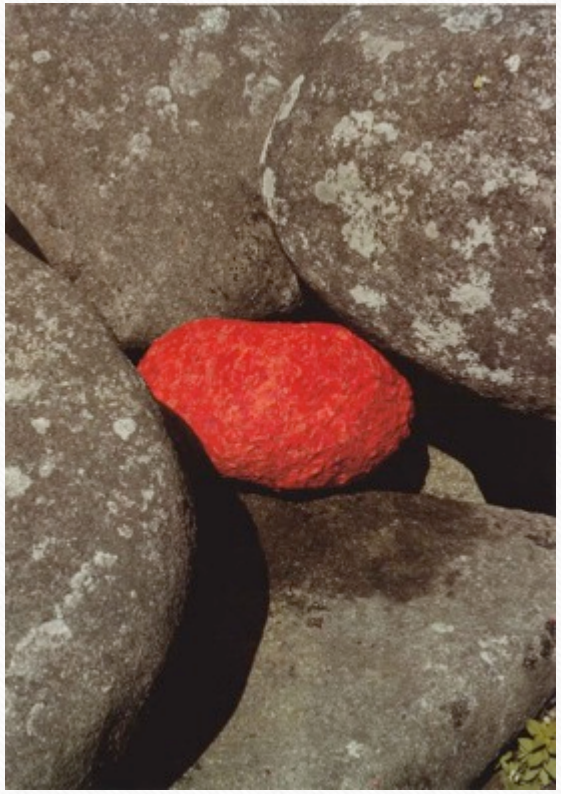
Penpont, Dumfriesshire

Novembre 1986

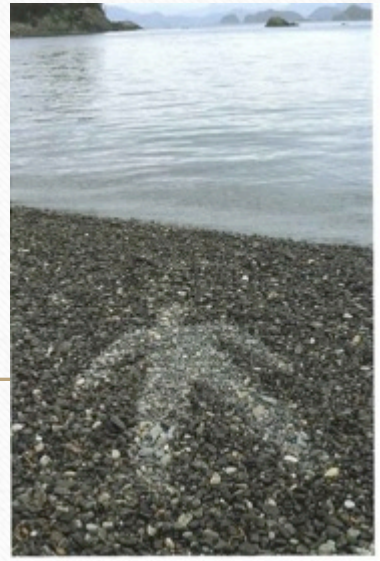
Châtaignier - corne d'automne

Sidobre, France
6 Juin 1989

Pétales de coquelicots enroulés autour d'une roche maintenus par de l'eau



Kinagashima-Cho Japon
27 Novembre 1987



Haarlem, Hollande
29 Aout 1984

Allongé jusqu'à ce qu'il pleuve ou neige,

Attendu que le sol soit mouillé ou couvert de neige pour me lever.

Tewet Tarn, Cumbia
5 Mars 1988

Saint Abbs, The Borders
Juin 1984

Contact :
Laurie Honoré

Chargée des publics et médiatrice

laurie.honore@musee-gassendi.org
04 92 31 45 29

Musée Gassendi
64, boulevard Gassendi
04000 Digne-les-Bains
www.musee-gassendi.org